

# **Municipales à Aubervilliers : quand Didier Daeninckx appelle à voter pour... l'UDI**

L'écrivain s'était déjà invité dans le débat à la veille du 1er tour en publiant : « Municipales, banlieues naufragées », un réquisitoire contre l'équipe sortante (PCF). Désormais il appelle à voter pour Karine Franclet, la candidate UDI.



L'auteur de polars Didier Daeninckx reprend la plume du polémiste pour régler quelques comptes avant le second tour des municipales. [LP/N.R.](#)

Par **Nathalie Revenu**

Le 15 juin 2020 à 18h16, modifié le 15 juin 2020 à 19h10

Il faut attendre la dernière ligne de la tribune de Didier Daeninckx, 71 ans, pour arriver au bouquet final : « Il ne reste comme solution aux citoyens attachés aux valeurs d'honnêteté, de laïcité, qu'à se saisir du bulletin de vote de la candidate centriste Karine Franclet » lâche-t-il dans ce texte qu'il nous a transmis avant sa publication sur les réseaux sociaux. Quoi? Karine Franclet — la candidate UDI (également investie par LR) arrivée en tête au premier tour (25,69%) encensée par un «anar» comme il se définit lui-même, ancien militant puis compagnon de route du PCF avant de soutenir l'ancien maire socialiste Jacques Salvator? Voilà qui risque de déboussoler plus d'un électeur, et plus d'un de ses lecteurs.

## **« Je partage avec Karine Franclet des valeurs humaines d'honnêteté »**

Il s'explique d'abord par une boutade : « Je suis facétieux. J'aime bien faire des surprises ». « Je suis toujours sincèrement à gauche », embraye-t-il pour rassurer ceux qui pourraient croire qu'il a tourné casaque. « Je suis véritablement anar (*NDLR : anarchiste*). Et si j'étais électeur à Bobigny (*NDLR : où le candidat de l'UDI est en difficulté face à celui du... PCF*), je voterais communiste », souligne-t-il. Exilé depuis huit mois à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) où il a soutenu la candidature du maire (Front de gauche), Jean-Philippe Gautrais, il répète : « Je ne suis pas de droite. Mais je partage avec Karine Franclet des valeurs humaines d'honnêteté. »

La candidate préférée de l'écrivain jubile : « Je ne suis pas étonnée. Une élection municipale, ce n'est pas un combat droite/gauche. Même si nous n'avons pas les mêmes idées politiques, nous partageons le même constat sur la ville. Ce que veulent les Albertivillariens, c'est que ça change. Qu'ils aient une ville propre, sans clientélisme. Nous possédons des valeurs communes qui vont au-delà de la politique ».

## **«Ralliement sans principe » et « clientélisme à grande échelle»**

L'auteur de Artana, Artana ! ne vote plus à Aubervilliers, mais il n'a pas coupé le cordon de 70 ans de vie commune et a décidé de mettre son grain de sel dans le débat à moins de quinze jours des municipales. « C'est la dernière fois, ensuite je referme la porte », jure-t-il.

Mais avant, il flingue à tout-va sur les deux têtes de liste de gauche. D'abord, la maire sortante (PCF), Meriem Derkaoui. « Elle a fait l'objet d'un rejet massif avec moins de 17 % des suffrages. Ce vote sanctionne

un exercice du pouvoir autoritaire (...) et une accession au pouvoir municipal sur la base d'un clientélisme à grande échelle », assène-t-il. Petite inexactitude : la maire sortante a réalisé un score de 17,47 %. La liste citoyenne de Zishan Butt qui vient de fusionner avec celle de la maire n'est pas épargnée non plus. Il fustige un ralliement « sans principe ».

Mais il réserve ses critiques les plus dures à Sofienne Karroumi, qui mène l'autre liste de gauche. Peut-être parce qu'il a toutes ses chances. « L'adversaire principal, c'est Karroumi », estime-t-il. « Le rejet profond de la liste de bric et de broc conduite par Meriem Derkaoui fait courir le risque de l'élection de l'aventurier qu'elle a choisi et couvé pendant des années avant qu'il ne se retourne contre sa créatrice », écrit-il.

L'ancien adjoint à la jeunesse de Meriem Derkaoui, a réalisé un score de 19,09 % au 1er tour devançant donc la maire.

## **« Un aigri » et « un écrivain à la dérive » selon les listes de gauche**

La liste qu'il mène au second tour est issue de la fusion entre celle qu'il menait le 15 mars, celle du PS Marc Guerrien (13,08 % au 1er tour) et celle du dissident PCF Jean-Jacques Karman (7,43 %). L'écrivain l'accuse d'être le cheval de Troie de la communauté musulmane et a rebaptisé sa liste Alliance citoyenne, « L'Alliance communautariste ».

« C'est un aigri. Il a quitté la ville par aigreur à l'égard du pouvoir sortant. Quand on est attaché à Aubervilliers on y reste on est dans la volonté de construire et pas de détruire, réplique Sofienne Karroumi. La seule cohérence que je vois entre lui et Karine Franclet, c'est qu'aucun des deux n'habite la ville ! (NDLR : cette dernière assure

*qu'elle dispose toujours d'un appartement à Aubervilliers mais qu'elle occupe un logement de fonction au collège Michelet de Saint-Ouen, dont elle est la principale, « par nécessité absolue de service »).*

L'entourage de Meriem Derkaoui, qui n'a pas souhaité elle-même réagir, le qualifie « d'écrivain à la dérive qui après avoir fui la ville, n'est plus concerné par la vie politique locale ». Quant au procès en clientélisme fait à la maire sortante, ses fidèles répondent : « Elle a fait de la lutte contre le clientélisme l'un de ses chevaux de bataille. Son problème c'est qu'elle s'appelle Meriem Derkaoui. » Ils saisissent au vol la dernière polémique en date sur les masques achetés par le conseil régional à l'entreprise d'une colistière de Karine Franclet pour accuser à leur tour Daeninckx « de soutenir une droite affairiste ».

Ambiance.